

Théâtre *les montreurs d'images*

2024 -2025



Réunion de l'Association des amis du théâtre *Les montreurs d'images* du 24 janvier 2025

Étaient présents :

Monique Décosterd, Marco Jaccoud, Valérie Margot, Nathalie Rapaille, Véronique Stein, Georges Mattille, Julien Pinol, Marius Margot, Alain Mermoud, Catherine Forster, Ana La China, Jean-Marc Falcombello, Julie Peradotto, Ysa Mégevand

Sont excusés :

Léon Meynet, Rosangela Gramoni, Françoise Gabriel, Nuria Fernandez, Gilles Forster, Philippe Vuilleumier, Sylvain Frei, Lucie Ansah, Maud Brulhart, Soma Buxo, Hilda Longchamp, Janine Moser, Carole Coupy et Marie-Françoise, notre présidente qui a eu un empêchement de dernière minute.

Accueil

Je vous remercie d'être là, votre présence nous encourage à continuer nos activités. Je constate que vous nous êtes toujours fidèles depuis de nombreuses années. Nous sommes ici ce soir une petite douzaine et douze personnes se sont excusées. Je pense que c'est un nombre honorable pour une association.

Occupation du théâtre et des entrepôts

Le théâtre de la rue Michel-Simon

Je voudrais évoquer la situation d'aujourd'hui depuis la dernière assemblée, le projet de louer les locaux commence à fonctionner. J'ai toujours souhaité que des personnes dont j'apprécie le travail artistique et leur qualité personnelle trouvent ici un lieu pour un cours, un stage ou une création. C'est une grande chance d'avoir maintenant Ana La China qui donne son cours de flamenco les mardis soir, Rebeca Castillan qui répète un samedi par mois avec ses danseuses de flamenco, une troupe de danses hongroises venue ponctuellement deux fois, Jean-Marc Falcombello, présent ce soir, a occupé deux fois un samedi pour des enseignements d'un moine tibétain, Nathalie donne un cours de Katak les jeudis matin, Sarah Marcuse a déjà fait une création en 2023, une pièce dont elle est l'auteur et l'interprète dans « une seule en scène » Holyshit, des représentations et une reprise en 2024. Sarah va être présente en juin pour répéter une nouvelle création et des représentations en septembre pendant trois semaines avec des ateliers. Sarah est très engagée, ses sujets sont forts mais restent un vrai geste artistique. En ce moment, Sarah met en scène ici les jeudis soir une troupe d'amateurs, compagnie Rive Gauche, avec une pièce de Coline Serreau, « Lapin, Lapin ». Merci à elle de sa belle présence. Je continue à enseigner la danse du lundi au jeudi, le ballet classique et mon contemporain aux jeunes et aux adultes.

Les entrepôts à la Cluse

Les entrepôts sont vivants grâce à Valérie, Marius et François, « les Margots », merci à eux surtout, le théâtre peut se sentir confiant et moi aussi bien sûr. Si la famille venait à quitter les entrepôts, je devrais mettre la clé sous la porte. Les entrepôts sont un lieu tellement particulier, une ferme au milieu de la ville, ils nous rappellent « la ferme » de la route de Malagnou où tout a commencé en 1976, Valérie était là et aujourd'hui et c'est elle et sa famille qui créent des œuvres à « la Cluse ». Marius peint ses tableaux et dessins, il réalise toutes nos affiches, Valérie collabore toujours sur chaque événement, elle peint des grandes toiles et François, à qui rien n'échappe, en a fait un vrai lieu de verdure. Jeanne Tara, la fille de Nathalie, y entrepouse ses sculptures. De mon côté, je débarrasse ce qui n'est plus nécessaire de garder et puise des costumes d'anciens spectacles pour les nouveaux projets avec les élèves. Il est temps de s'alléger. Ce lieu est un petit miracle au milieu de la ville que nous occupons à titre précaire depuis 1990 je crois. C'est fantastique.

Malheureusement, souligne Valérie, la ville a loué un des entrepôts à des personnes qui ne respectent pas la beauté de la cour. C'est un crève-cœur, particulièrement pour François, cet entrepôt aurait dû être attribué aux occupants déjà présents et d'autres projets auraient pu voir le jour. Le remplacement du régisseur, parti à la retraite, est sans doute le pourquoi de cette attribution. Je pense que nous ne leur rapportons que peu d'argent et qu'ils ont choisi une entreprise commerciale qui paie sans doute un loyer bien plus élevé. Cet entrepôt, il y a déjà de nombreuses années, a été rénové par le créateur de bijoux Gilbert Albert pour stoker son matériel.

A l'attribution de ces entrepôts, en 1990 je crois, après avoir déjà mis tant de nos forces pour rendre salubres les entrepôts Hugon, dans les années 70-80, nous avons une fois encore mis toute notre ardeur pour dégager le grand atelier et les pièces attenantes qui étaient infestés par les rats. Marco, ensuite, y a installé un magnifique dojo pendant quelques années. Ce lieu a une longue et belle histoire.

Les cours

En juin 2024, les jeunes élèves ont dansé une belle présentation : un solo classique d'Irène et un duo avec Irène et Malika (qu'elles ont dansé aussi dans un EMS) et toutes les élèves et Basile.

Je pense bien que l'âge avance et que j'arrive à continuer, pour l'instant, mais tout repose sur ma santé. Depuis mon opération, j'ai beaucoup diminué mes cours de danse qui me donnaient de quoi vivre convenablement. Je donne seulement un cours par jour, quatre jours par semaine. Je suis heureuse avec les cours adultes et suis toujours si surprise de voir le cours du mardi soir si plein. Un nouveau cours est ouvert les jeudis midi, il n'y a pour l'instant que quelques personnes mais j'ai bon espoir que d'autres vont arriver. Le cours avec les jeunes de 12 à 20 ans, de ballet classique, le lundi et mon contemporain les mercredis sont toujours aussi réjouissants. Me manque des élèves de 7 à 10 ans, les mardis à 17 h. C'est très difficile de maintenir une école de danse sans avoir des cours pour les petits, c'est eux qui permettent

un avenir, mais malheureusement je n'ai plus la force de recevoir des petits de quatre ans. Et pas de relève parmi mes anciennes élèves. Celles qui ont suivi mes cours dès leur plus jeune âge sont maintenant de jeunes adultes et sont parties dans leurs projets d'étude universitaires dans d'autres villes, seule Eva Moutet poursuit dans la danse. Inès Forster, élève de mes cours, depuis son plus jeune âge, aujourd'hui étudiante à l'Université de Lausanne, a décidé de rejoindre les cours adultes, quel bonheur et comme le dit si justement Véronique, sa présence, sa joie et ses connaissances apportent beaucoup au groupe. Ce cours adulte du mardi est vraiment formidable avec maintenant la présence d'Alain, enfin un homme qui se lance. Et Basile, mon petit-fils, dans les cours avec les jeunes filles. Bravo à tous les deux.

Un petit groupe du cours de mercredi, quatre jeunes filles de 14 à 16 et Malika Ansah, qui revient dès qu'elle le peut, elle étudie les arts de la scène à l'Université de Lyon. Nous avons préparé une performance pour l'anniversaire de notre ami Alain présent ici, pour ses quatre-vingts ans et à cette occasion, des fonds ont été récoltés auprès de ses invités pour une association qu'il soutient en Afrique. Ces très jeunes danseuses ont vraiment si bien dansé pour leur première représentation devant un public autre que leurs parents, de plus à l'extérieur. Bravo. Nous allons essayer de continuer pour se préparer à d'autres éventualités.

Mes cours me donnent juste de quoi garder la tête hors de l'eau. Les aides complémentaires ne m'ont pas été accordées, heureusement que je retrouve mes forces et ma mobilité après une dure période à la suite de mon opération en 2023.

Questionnement sur l'avenir

Tout ça ne m'empêche pas de commencer à réfléchir à l'avenir de ce lieu et de nos archives et au moment où il me faudra quitter ce lieu que je chéri tant.

Donc, évidemment, comme tout artiste indépendant, j'adorerais un jour remettre avec tout le matériel investi : miroirs, plancher, lampes, sanitaires, cuisine aménagée, bureau, meubles, étagères et tant de choses qui seraient tout de suite exploitables pour des repreneurs et ainsi recevoir une somme après avoir tellement investi de ma personne et financièrement pour avoir une petite retraite. Et que ce lieu ne demeure pas seulement les murs mais surtout tout ce qu'il emmagasiné de beauté. Il faudrait que la ville, c'est-à-dire la Gérance immobilière, accepte cette passation. Ce lieu lui appartient.

Sarah Marcuse a proposé de partager le lieu mais pour l'instant la situation des locations - partages, est ce qui me convient le mieux. Pour elle, rien ne presse mais elle est là, si présente avec ses projets. J'aime beaucoup le travail de Sarah, c'est une belle personne, elle écrit ses pièces qui sont parfois éditées, elle traite de sujets actuels mais difficiles, les abus sur les enfants. Quand elle occupe le théâtre, l'accueil, la buvette avec sa maman et ses collaboratrices, je suis complètement confiante. Il y a du matériel ici qui arrive en fin de vie et qu'il faudra remplacer. Sans trésorerie, c'est moi qui assume ces frais avec l'apport des locations : les lampes de la salle de représentations, les blocs de puissances, la table de mix des effets lumières (qui a dû être remplacée d'urgence au milieu des représentations de Holyshit). Tout est très coûteux.

Conversation

- Pour l'instant, j'aime cette situation avec des artistes différents.

- Ana ne t'inquiète pas, le théâtre ici a encore de belles années à vivre et tu seras toujours là avec nous.

Question ?

- Qui est le titulaire du bail ?

- Il est au nom du théâtre et du mien.

- Je souligne encore qu'il reste une dette avec la LPP qui est à ce jour de 24'000.- francs, je me suis engagée à payer jusqu'au dernier franc et nous payons 500.- par mois, donc je serais là encore quatre ans, si Dieu le veut, comme on dit je crois. Mais nous sommes partis à 100'000. Donc bravo.

Nous n'étions pas en mesure de payer la LPP, qui est devenue obligatoire en 1996, il me semble, les attributions des subventions toujours largement au-dessous des besoins des projets, nous aurions été obligés de cesser nos activités, alors on a fermé les yeux et on a eu un contrôle. Depuis les années 2000, nous nous sommes toujours acquittés de cette charge.

Pour que je puisse continuer ici, je dois trouver d'autres alternatives comme faire des mises en scène pour des groupes de théâtre amateurs, ça me permettrait de recevoir des cachets et de ne pas tout porter. J'aurais plaisir à réaliser ce type de projets qui ne m'engagerais pas à long terme et découvrir de nouveaux univers. Je vais chercher avec l'aide de mes amies et vous, si des idées vous venaient, je suis preneuse. Je pourrais aussi soutenir des projets de jeunes danseurs et danseuses. En 2011, Ysa Mégevand, qui est avec nous ce soir, m'a conviée à mettre en scène son beau projet qui regroupait des jeunes musiciens de la Haute école de musique, des danseuses et un narrateur. Ce projet a été créé ici mais je peux également imaginer des projets en dehors du théâtre ou proposer le théâtre comme le lieu de création.

- Julie propose l'idée d'atelier d'écriture pour les séniors.

- Un atelier avait été proposé par Nathalie, Virginie et moi ici dans l'immeuble avec des dames âgées. Un atelier souvenir. Nous avons proposé que les femmes intéressées viennent avec leur histoire personnelle. Un très beau spectacle « L'automne de Marcelle Rose » la plus jeune (70 ans). Malheureusement, les autres dames trop âgées n'ont pas pu aller au bout du projet. Ça a été une expérience riche et aussi beaucoup d'émotions.

Comme je me préoccupe de l'avenir de nos archives, il y a les coffrets des quatre livres, mais il y a aussi du vrai papier, des vraies photos, des vrais articles. J'ai pris rendez-vous avec une fondation qui se nomme Sapa, et qui engrange les archives suisses des arts de la scène, sur

les conseils de M. Cordonier, qui était le chef de la culture en Valais, avec lequel j'ai beaucoup travaillé. Il est aujourd'hui le président de cette fondation. Nous avons rendez-vous le 11 février à Lausanne pour connaître les modalités.

-Julien (Pinol), pourrais-tu prendre un moment pour m'expliquer la BPU ? Je sais que tu y as déposé nos affiches et le coffret et dans un temps lointain, j'y avais en effet déjà déposé des articles, brochures, etc.

- Oui et je pense que rien ne s'oppose à ce qu'il y ait des archives dans les deux.

- Avec l'élaboration des livres, une grande partie des photos sont numérisées et les films ou vidéos aussi.

L'association de Suzi Pilet a déposé ses archives au musée de l'Elysée.

Il me paraît judicieux de proposer les photos du théâtre prises par Suzi à son association pour ajouter à son patrimoine.

Les projets

Nous avons le projet d'un stage de 5 jours la première semaine de juillet au monastère des capucins à Mnichovo Hradiste, en République tchèque. Nous avons, avec Ivana Hessova et Anezka, sa fille, lancé les annonces depuis un moment déjà avec des flyers, les réseaux sociaux. Malheureusement, il nous faut vingt personnes pour couvrir le budget et à ce jour nous sommes loin du compte. Nous pouvons encore espérer jusqu'à la fin du mois de février. Pour l'instant, nous ne comptons qu'une petite dizaine de préinscriptions. J'aime cet endroit et j'avais envie, une fois encore, de vivre la danse et les rencontres dans ce lieu où par le passé nous avons vécu des moments magnifiques avec le théâtre.

La question se pose aujourd'hui de savoir comment orienter les informations. Les réseaux, tant à la mode, ne ramènent pas des personnes mais seulement des cœurs. Des articles dans les journaux ? Les journalistes ne répondent plus. Reste l'enthousiasme de quelques personnes et le bouche-à-oreille.

Si ce stage ne devait pas avoir lieu, j'annonce alors un stage aux mêmes dates ici au théâtre pour mes jeunes élèves.

Théoda

Je crois que j'aimerais jouer encore. Je cherche des pistes. Au moment où je mets en place ce texte, des idées arrivent qui n'ont pas été évoquées le 24 janvier.

La Fête de la danse

Portes ouvertes

Le lundi 12 mai classique moyens 18h- 20h

Le mardi 13 mai adultes 18h 30

Le mercredi 14 mai adolescents 14h 45

Le jeudi 15 mai adultes 12h- 13h30

Le vendredi 16 mai

Cours enfants découverte enfants dès 10 ans 17h- 18h 30

Cours adultes découverte 18h 30-20h

Le samedi 17 mai et dimanche 18 mai

Démonstration des cours de l'école du théâtre

2024

Nous avons déjà parlé de l'évènement Quadriptyque lors de la dernière assemblée générale et les comptes de ce projet ont déjà été validés à ce moment-là. Voir la brochure envoyée l'année dernière.

Comité

Concernant le comité, l'année dernière nous n'avons pas trouvé une personne pour remplacer Gilles Forster qui était notre trésorier, encore merci à lui pour son énorme implication pour la publication du livre. Aujourd'hui, nous demandons à Nathalie Rapaille, qui était là à la création du théâtre en 1978, d'être la vice-présidente, Véronique Stein prendra la place de Gilles comme trésorière, et Marie-Françoise Schulz-Aellen reste présidente. Mais nous sommes avant tout des amies et nous travaillons ensemble. Merci à elles trois, leur présence est indispensable.

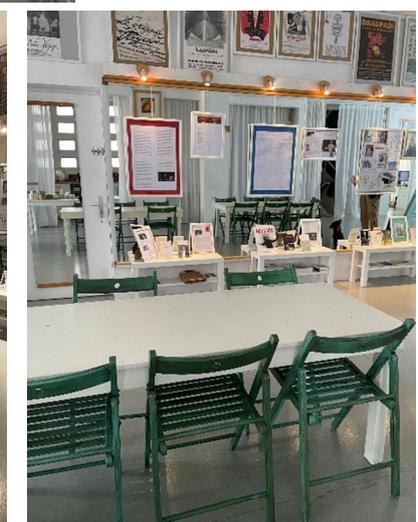
Je tiens à remercier Véronique Stein pour son soutien précieux tout au long de l'année. Marie-Françoise Schulz et aussi mes collaborateurs et amis de toujours, Marco Jaccoud, Valérie Margot, Nathalie Rapaille, Georges Mattille et Julien Pinol. Bien sûr, je vous remercie tous et toutes encore une fois de votre soutien.

Le montant de la cotisation annuelle, comme membre de l'association, reste le même pour 2025 : 50.-, et plus si le cœur vous en dit. Le bulletin de versement se trouve en pièce jointe. Merci aussi de parler à vos amis, peut-être pourrions-nous augmenter le nombre de membres. Le coffret des archives est toujours en vente, soldé à 80.-

Monique Décosterd, février 2025

Le théâtre les montreurs d'images à Michel Simon

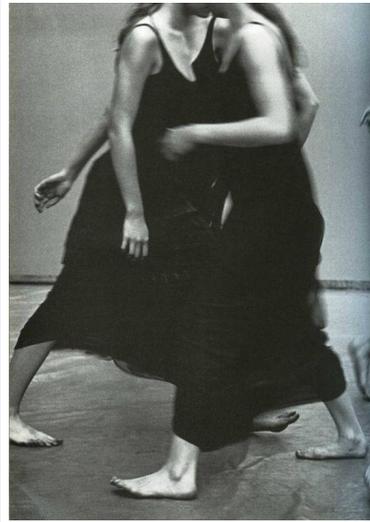
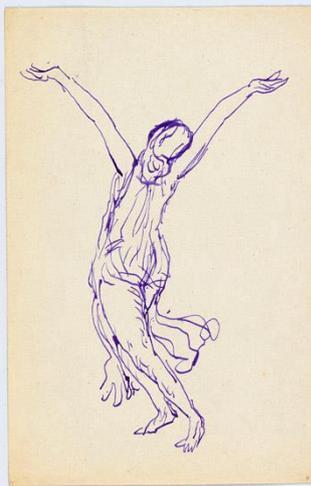
L'accueil et la salle de danse



La danse, les cours

« En tournant dans la danse, j'ai cette joie d'apporter l'eau du verger, pour que l'eau de la vie fasse mûrir les fruits dans les terres desséchées, pierreuses et sablonneuses. »

Mawlana Jalal Od-Din-Rumi (1207-1273)





La danse, n'est-elle pas la marche dans son apothéose ; marche noble, dépouillée d'un but utilitaire, et libre comme un jeu d'enfant ? Anne Hébert



Danse classique

L'étudiant en beaux-arts copie les œuvres des grands maîtres. Les jeunes écrivains aiment sans doute connaître par cœur les poèmes épiques d'autrefois. En pratiquant les exercices du Ballet classique nous nous nourrissons du passé pour mieux enrichir le présent.

Le théâtre à Michel-Simon



*“Le théâtre est une de ces ruches où l'on transforme le miel du visible pour en faire de l'invisible.
”C'est le pays du vrai : il y a des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle,
des cœurs humains sur la scène ».*

Victor Hugo *Tas de Pierres III (1830-1833).*

La Cluse. Les entrepôts sont un lieu tellement particulier, une ferme au milieu de la ville, ils nous rappellent « la ferme » de la route de Malagnou où tout a commencé en 1976.



Essertines Stage d'été 2024

Nous sommes allées dans le jardin de nos roulottes danser dans la nature pour sentir le corps, la danse avec le mouvement naturel des arbres, des sols vivants, le souffle du vent et des sculptures de Marco. Danser avec la nature, présence sensible avec l'univers...



Voilà il est temps de refermer ces pages et espérons qu'il y en aura plein d'autres.



Et encore une fois tous nos vœux à vous, à nous, à la planète.

Il est dit dans le Tao que la femme qui s'occupe de sa maison réalise l'équilibre
entre le Ciel et la Terre. Jack Kerouac

Nous avons chéri notre théâtre comme la femme qui s'occupe de sa maison.



Théâtre *les montreurs d'images* 9 rue Michel Simon 1205 Genève

www.monteursdimages.ch <theatre@monteursdimages > et Essertines,
Dardagny